

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

EN NOUVELLE-ÉCOSSE

Partout dans le monde, notre climat change. Les températures moyennes dans le monde augmentent : le 20^e siècle a été le plus chaud du dernier millénaire et les années 80 et 90 ont été les décennies les plus chaudes jamais enregistrées.

Les activités humaines bouleversent l'équilibre des gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone dans notre atmosphère. Notre utilisation considérable des combustibles fossiles pour le chauffage, le transport et l'électricité produit du dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre. Ces gaz s'accumulent dans notre atmosphère et entraînent le « réchauffement » de la Terre.

Au cours des 100 prochaines années, les provinces atlantiques pourraient connaître une augmentation de température de 3 à 4 °C. Des changements de régimes de précipitations et une plus grande fréquence des phénomènes météorologiques violents sont également prévus. Ces changements climatiques, qui pourraient être les plus importants et les plus rapides depuis 10 000 ans, influenceront profondément sur nos vies et nos écosystèmes.



L'océan

Les scientifiques prévoient que le réchauffement du climat modifiera les températures des océans et affectera les écosystèmes marins. Les poissons sont sensibles à la température et des températures changeantes influeraient sur la distribution et la population de certaines espèces. De plus, le réchauffement du climat pourrait étendre l'aire de distribution géographique des organismes responsables de la croissance d'algues toxiques comme celles qui sont à l'origine des eaux rouges. Les algues toxiques constituent une grave menace pour les populations de poissons comme pour la santé humaine.

À la ferme

Des étés plus longs et plus chauds allongeraient la saison de croissance et accentueraient le rendement de cultures

thermophiles comme le maïs, le soja et les raisins. Cependant, ces conditions pourraient également entraîner des sécheresses plus fréquentes et un plus grand besoin de recourir à l'irrigation. Des hivers plus doux pourraient profiter à l'agriculture en réduisant l'effet du gel sur les cultures fourragères et fruitières, mais causeraient des maux de tête aux agriculteurs en multipliant les insectes nuisibles et en élargissant leur aire de distribution géographique.

Une plus grande fréquence des phénomènes météorologiques violents comme les tempêtes, la grêle, les inondations et la sécheresse pourrait constituer le plus grand risque pour l'agriculture. Ces phénomènes endommagent les cultures et affectent le bétail; ils peuvent aussi influencer sur les réserves de ressources hydroélectriques et perturber les lignes d'énergie électrique.

Hausse du niveau de la mer et ondes de tempête

La hausse des températures s'accompagnera d'une expansion des océans, ce qui entraînera une hausse du niveau de la mer. Des recherches canadiennes suggèrent que le littoral de la Nouvelle-Écosse pourrait connaître une hausse du niveau de la mer de 70 cm d'ici 2100.

Agriculture et Agri-Food, Canada

Changements climatiques. Donnez un coup de pouce à la planète!

En Nouvelle-Écosse, la plus grande partie du littoral est très vulnérable à la hausse du niveau de la mer. Les régions les plus exposées sont les basses terres des marais salés, des cordons littoraux et des lagunes. La hausse du niveau de la mer entraînera une augmentation de l'érosion, une diminution ou une disparition des plages et une inondation des marais d'eau douce côtiers. Elle influera également sur les infrastructures côtières comme les ponts, les quais, les brise-lames et les routes.

Les ondes de tempête sont provoquées par des vents violents venus de la mer et une baisse de la pression atmosphérique qui élèvent le niveau de l'eau d'un mètre ou plus au-dessus du niveau normal. La hausse considérable du niveau de la mer au cours du siècle à venir permettra aux ondes de tempête d'inonder des régions encore jamais inondées. Les terres basses de la côte seront les plus menacées.

L'air que nous respirons

Le réchauffement du climat pourrait entraîner une augmentation du nombre de jours caractérisés par une mauvaise qualité de l'air en raison du smog. Le smog est un mélange de polluants comme les oxydes d'azote (NO₂) et les composés organiques volatils (COV),

Les renseignements qui figurent sur cette fiche d'information proviennent de l'affiche

« Les marées du changement : le changement climatique dans l'Atlantique ».

Accessible en ligne à www.adaptation.rncan.gc.ca/posters

qui réagissent ensemble à la lumière du soleil pour former de l'ozone au niveau du sol. Cet ozone nuit à la santé humaine et peut altérer le fonctionnement des poumons, faire augmenter les cas d'hospitalisation et le nombre de décès prématurés. Les très jeunes enfants, les personnes âgées et celles qui souffrent de maladies pulmonaires chroniques comme l'asthme sont celles qui courent le plus grand risque.

L'eau douce

Des régimes changeants de débits des cours d'eau et une hausse du niveau de la mer pourraient menacer les ressources en eau de la province. Depuis quelques années, le volume des cours d'eau a diminué. Cette tendance se maintiendra probablement avec le réchauffement du climat. Par ailleurs, la hausse du niveau de la mer, stimulée par le réchauffement des océans et la fonte des glaciers, augmentera les risques d'intrusion d'eau salée dans les nappes d'eau souterraines.

Les forêts en péril ?

Les changements climatiques pourraient accroître les risques pour les forêts de la Nouvelle-Écosse. Par exemple, des températures d'hiver plus élevées pourraient permettre à des insectes envahisseurs comme la spongieuse de se répandre davantage, tandis que des étés plus

chauds et plus secs augmenteraient la menace des feux de forêt dans la province.

Les changements climatiques pourraient également influencer sur les types de forêts. Avec la hausse des températures, les forêts boréales de la province pourraient être progressivement remplacées par des forêts tempérées. Cependant, le rythme et l'étendue de ces changements seront limités par les conditions de sol et les cycles de vie de la végétation.



Que pouvez-vous faire ?

Les gestes posés par chaque Canadien causent 28 % des émissions de gaz à effet de serre du Canada, soit en moyenne presque six tonnes par personne par année! Toutefois, si nous faisons partie du problème, nous pouvons aussi faire partie de la solution. En réduisant la quantité d'énergie que nous utilisons à la maison et sur la route, nous pouvons économiser de l'argent et contribuer à relever le défi mondial de la réduction des émissions de gaz à effet de serre. De petits gestes comme installer des pommes de douche à débit réduit ou éviter de laisser tourner le moteur de son véhicule au ralenti peuvent faire une grande différence.

Vous voulez en connaître plus sur les changements climatiques ?

Visitez le site Web du gouvernement du Canada sur les changements climatiques à : www.changementsclimatiques.gc.ca ou composez sans frais le : **1 800 O-Canada** (1 800 622-6232) ou TTY 1 800 465-7735 et demander une trousse d'information sur les changements climatiques.

Canada